



LA LETTRE

de l'Église de
Saint-Étienne



Appel décisif, 6 mars 2022, cathédrale Saint-Charles

Mars 2022 - n°96

"J'étais un étranger"



Ils sont venus d'abord de Haute-Loire, mais aussi d'autres régions de France, de Pologne, d'Italie, d'Espagne, du Maroc, d'Algérie... La Loire est une terre d'immigration depuis plusieurs siècles. Pourquoi ? Parce qu'on avait besoin de main d'œuvre pour nos mines et nos industries en plein essor, et parce que ces personnes ne pouvaient pas vivre et faire vivre décemment leur famille là où elles se trouvaient. Cette épopée humaine et industrielle a fait de notre région une terre d'accueil, une terre où les relations sont simples et fraternelles, où la différence n'est pas forcément un problème. Nous nous rappelons le cri de Mgr Pierre Joatton en 1993 : « *Migrants, nous avons besoin de vous !* », et pas seulement pour faire tourner notre économie, mais parce que chaque personne est une richesse, un trésor, avec son histoire, sa culture... Cette tradition d'accueil se poursuit de bien des manières, en particulier dans nos paroisses aujourd'hui. Je vous invite à lire les témoignages réunis par l'Antenne diocésaine « Église et migrations ». Ils sont pleins d'Évangile et d'espérance.

Mais pourquoi ces personnes migrantes ont-elles quitté leur pays ? Parce qu'il est devenu instable à cause de l'instabilité politique et de la violence liée à des richesses mal exploitées ou accaparées par quelques-uns, à cause des dérèglements climatiques liés à nos modes de vie, à cause de la finance folle qui veut toujours plus posséder et gagner en méprisant les personnes, à

cause d'une mondialisation qui voudrait uniformiser les cultures dans une course à la consommation qui fait rêver d'une vie idéale ailleurs. Les raisons sont diverses, mais c'est toujours un profond traumatisme de devoir quitter son pays, sa famille, sa culture... Nous savons aussi qu'il n'est pas simple de s'intégrer dans un autre pays. La rencontre des personnes, des cultures, n'a jamais été et ne sera jamais une chose facile. La vie en société, si essentielle et si précieuse, sera toujours à construire et reconstruire ; elle est un défi à l'égoïsme, un fragile équilibre toujours à protéger, comme nous le constatons encore aujourd'hui tristement en Ukraine. Ce défi, nous le retrouvons tout au long de la Bible, et Dieu s'y engage, lui qui nous a fait tous frères, puisqu'il est notre Père à tous. A bien des reprises, il défend le pauvre et l'étranger : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* » Jésus va jusqu'à s'identifier à lui : « *J'avais faim et vous m'avez donné à manger. J'étais un étranger et vous m'avez accueilli.* » (Mt 25).

Le Pape François ne cesse de nous rappeler ce respect dû à tout être humain et la nécessité d'être attentif à celui qui souffre à côté de nous. Face au scandale de la mort de tant de migrants sur les routes de l'exil et des conditions inhumaines dans lesquelles certains vivent dans nos pays, nous ne pouvons rester indifférents ou résignés.

L'encyclique *Laudato Si* invite à regarder les causes profondes du grand déséquilibre qui traverse notre monde aujourd'hui, et le phénomène migratoire en est un signe qui nous touche plus directement. Puisse-t-il

suite page 2



Dimanche 20 mars 2022
3^{ème} dimanche de Carême

JOURNÉE DE PRIÈRE

pour les victimes de violences et agressions sexuelles et abus de conscience au sein de l'Église

Une personne victime

Imbroglia: dans les yeux de l'enfant, se mêlent la souffrance de la violence subie, le déni de sa parole et une grande solitude. Plus tard devenu adulte, à l'imbrigo de son enfance se rajoutera une colère d'avoir été mis en danger et ne pas avoir été secouru. Il comprendra que c'est toute la culture d'un système qui a voulu se protéger au lieu de le protéger. Et son imbroglia ne cesse de se creuser autour de cette interrogation: « Pourquoi ne peut-on pas lui rendre justice? C'est tellement vital pour lui pour qu'enfin il puisse avoir le pais et que cesse de couler sa larme d'enfance. »

Diocèse de Saint-Étienne

LE RURAL, UNE TERRE NOURRICIÈRE

Économie, Société, Église
Quelles ressources pour vivre en rural ?

QUELS CHOIX FAIRE AUJOURD'HUI POUR SE NOURRIR DEMAIN ?

Vendredi 25 mars 2022 à 20h
Salle Bouthieu 8, rue de Bouthieu
Saint-Héand

Soirée animée par Vincent Berthel, Journaliste à RCF Saint-Étienne

Avec Marcel REMON, s.j., Directeur du Centre de Recherche et d'Action Sociales (CERAS) qui interviendra à partir de l'encyclique Laudato Si

Ainsi que des témoignages d'expériences locales :

Martine JEUNE et André Quenard (campus Montravel et pôle agro-alimentaire) chargés d'études sur l'approvisionnement de la restauration collective en légumes bio locaux en sud Loire

Jean Paul VILLIER, adjoint au développement durable à Saint-Héand et Michel GRANDILHON, maire de Fontanès, évoqueront les projets communaux et leur engagement dans le projet alimentaire territorial de la communauté d'agglomération S.E.M.

Aude-Marie MOYNE, Hémopneure de son activité au GAEC « Les légumes de Neulise »

En collaboration avec le CMR, le MRJC, Prado en rural, le CERAS et RCF Saint-Étienne.

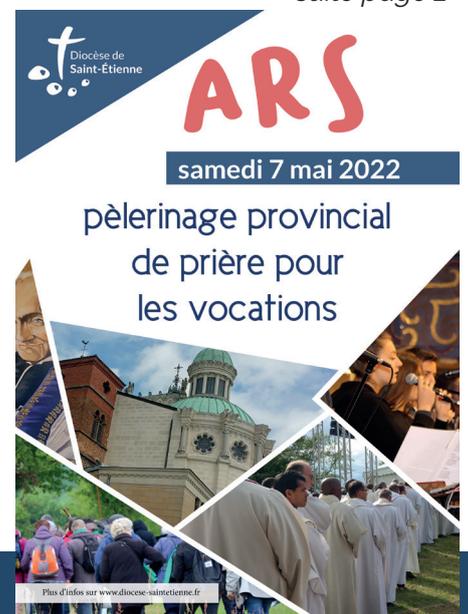
Diocèse de Saint-Étienne

Diocèse de Saint-Étienne

ARS

samedi 7 mai 2022

pèlerinage provincial de prière pour les vocations



Plus d'infos sur www.diocese-saintetienne.fr

nous ouvrir les yeux ! Le Pape propose des perspectives et des remèdes prophétiques, qui se situent à différents niveaux. Il y a d'abord la réponse à l'urgence : des migrants sont en grande difficulté, en danger de mort, et il faut les aider là où ils sont. Il y a aussi les réponses politiques, pour permettre aux pays les plus pauvres de se doter de gouvernements qui assurent la sécurité et les biens essentiels pour une vie vraiment humaine. Il y a la réponse économique et financière, pour permettre un meilleur partage des richesses, en refusant qu'il y ait les gagnants et les perdants de la mondialisation. Il y a la réponse écologique, avec cet appel à un mode de vie plus sobre dans nos pays hyperdéveloppés, plus respectueux de notre « maison commune », pour qu'elle puisse offrir à chacun une vie décente.

Il ne s'agit donc pas seulement de traiter la « question » des migrants, et surtout pas en mettant des barrières qui seront toujours vaines, même s'il faut reconnaître à chaque Etat le droit et le devoir de réguler les flux migratoires. Il s'agit de construire la paix et, pour cela, de développer une culture de la rencontre qui

« mette au centre de toute action sociale et économique, la personne humaine, sa très haute dignité et le respect du bien commun » (Fratelli tutti 232). N'est-ce pas l'enjeu fondamental de la prochaine élection présidentielle ? Quel projet de société sommes-nous prêts à soutenir et à mettre en œuvre ? Sommes-nous prêts à protéger la vie, quoi qu'il en coûte ? Sommes-nous prêts à affronter les causes profondes de la pauvreté et des inégalités dans le monde ? Sommes-nous prêts à remettre en cause certaines de nos manières de vivre pour que tous puissent mieux vivre ?

En ce temps de Carême, laissons le Seigneur nous conduire au désert, une longue marche, ensemble, avec nos frères et sœurs pauvres et migrants, en particulier ukrainiens. Entendons leurs appels urgents, ouvrons les yeux, découvrons nos responsabilités personnelles, nos possibilités d'action, vivons et annonçons l'Évangile car notre monde est en feu.

+ Sylvain Bataille,
Évêque de Saint-Étienne

FOCUS

Hébergement d'urgence à Unieux avec l'Accueil Saint-Martin

Depuis 2010, l'Accueil Saint-Martin vient en aide aux personnes en rupture subite de logement (couples, familles, personnes seules, jeunes, réfugiés...). Cet hébergement d'urgence est soutenu par la paroisse Saint-Martin-en-Ondaine et les CCAS du canton ⁽¹⁾, en lien avec les organismes sociaux...

Un leg d'appartement en 2010, la promesse d'en faire un logement d'urgence et c'est ainsi que l'association les Amis de l'Accueil Saint-Martin est née. Certes, l'appartement en question situé dans une copropriété n'était pas adapté à l'accueil de personnes en situation de précarité, qu'à cela ne tienne, les Amis de l'Accueil Saint-Martin, sous l'impulsion de Jean Thomas, se sont employés à trouver un autre local, d'abord sous l'église Saint-Paul-sur-Ondaine à Unieux, puis depuis 2019 sous l'église de Nazareth. Aujourd'hui, l'association gère trois studios d'urgence aménagés dans les anciennes salles de réunion, avec toujours le même objectif : accueillir provisoirement des personnes sans toit. Dix ans plus tard, le bilan chiffré montre que cet accueil répondait à un véritable besoin.

Si au départ l'Accueil Saint-Martin est né dans le cadre des Antennes solidarité de la paroisse Saint-Martin-en-Ondaine, il est depuis 2016 une association loi 1901. Sa force réside dans ses bénévoles issus de tous horizons, pratiquants ou non, quelques-uns étant même très loin de l'Église mais ayant les mêmes valeurs communes d'entraide et de partage. « Des membres sont là depuis le début » argue Jean

Thomas. Certains s'en vont, d'autres arrivent. Des personnes que nous avons accueillies nous ont même rejoints. Nous pouvons dire qu'au fil des années, de véritables liens se sont tissés entre les accueillants et les accueillis. Nous en perdons certains de vue, mais quelques fois, de façon impromptue, nous recevons un petit mot de leur part. C'est une joie pour nous. Cette quarantaine de personnes bénévoles s'investit selon un calendrier bien précis, chacune devenant personne référente durant une semaine, en binôme avec une autre. Elles ont alors pour mission d'accueillir les résidents, de subvenir à leurs besoins (linge, nourriture), de prendre de leurs nouvelles, de les aider dans leurs démarches administratives. Cette rotation fait que cet engagement bénévole n'est pas lourd à porter sur une année. Ce n'est pas toujours un long fleuve tranquille car certaines situations sont complexes, mais ces liens très forts que nous tissons, ces belles choses qui se vivent, nous donnent l'énergie nécessaire pour poursuivre notre mission ».



Jean Thomas et Max Jourget

Qui dit accueil d'urgence dit qu'au bout d'un certain temps (généralement cinq semaines) les personnes accueillies doivent laisser la place à d'autres. Leur départ se fait

en concertation avec divers organismes sociaux qui les prennent en charge. « Nous travaillons en étroite collaboration avec les services sociaux » ajoute Max Jourget, le nouveau co-président (2), « citons l'association Pierre Valdo à travers les demandeurs d'asile, la Mission Locale Jeunes, la Sauvegarde... Notre association vit de dons et de subventions (paroisse Saint-Martin-en-Ondaine, CCAS du canton, Conseil Départemental, Restos du cœur, Secours Catholique, Secours Populaire...) »

Et à Jean et Max de conclure : « Nous ne sommes pas là pour demander aux accueillis ce qu'ils ont vécu ; s'ils veulent parler, ils nous parlent, s'ils ne veulent rien dire, ils ne disent rien. Seuls les services sociaux connaissent leur dossier. Nous sommes là

pour apporter empathie et écoute, rassurer ces accidentés de la vie confrontés à la peur de l'avenir. La solidarité n'est pas un vain mot, elle se vit à travers 1000 à 1500 nuits d'hébergement par an. Et quoi de plus beau que de voir des mamans donner naissance à leur enfant dans nos studios ? Nous avons eu quatre naissances ! Ensemble, nous formons une belle famille ! »

Frédérique Défrade

(1) CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) de Firminy, Fraisses, Saint-Paul-en-Cornillon, Unieux.

(2) Présidents : Max Jourget et Marie-Paule Ribeyron, Président d'honneur : Jean Thomas.

PERSONNES MIGRANTES

Livret de témoignages

Le Livret édité par l'Antenne diocésaine Église & migrations sera adressé à l'ensemble des acteurs pastoraux du diocèse (prêtres, diacres et LEME). Les paroisses qui le souhaitent peuvent solliciter le service de la communication pour des impressions supplémentaires. À noter que le livret est également accessible et téléchargeable depuis le site web du diocèse.

Une version courte, également en ligne et téléchargeable, est proposée à l'ensemble des paroisses pour cheminer durant ce temps du Carême.



Pour toutes informations, vous pouvez contacter Jean-Louis Reymondier, responsable de l'Antenne Église & migrations

Email : migrants@diocese-saintetienne.fr

Solidarité avec l'Ukraine

Afin de répondre aux besoins des personnes et populations victimes du conflit en Ukraine, le Secours catholique (Caritas international) met en place une plateforme de dons.

Le Pôle diocésain de la diaconie vous invite à participer à cette action de solidarité. Toutes les informations sont disponibles à partir de la page <https://www.diocese-saintetienne.fr/solidarite/solidarite-avec-lukraine>

Si vous souhaitez accueillir des réfugiés chez vous ou proposer un lieu d'accueil, vous pouvez adresser votre proposition à la préfecture de la Loire via l'adresse mail :

solidariteukraine@loire.gouv.fr

SYNODE

Vigile de Pentecôte 2022

Notre marche synodale se poursuit avec, jusqu'au 24 avril 2022, la phase de consultation dans notre diocèse. Poursuivant une tradition relancée avec notre jubilé, nous vivons un temps de vigile de Pentecôte, samedi 4 juin 2022 à 21h, en la cathédrale Saint-Charles.

Au cours de cette Vigile, nous entendrons les premiers échos de cette consultation synodale : quels enthousiasmes, quelles souffrances, mais aussi quelles intuitions et perspectives nous sont données pour vivre toujours plus la communion et la participation de tous dans la mission de notre Église !

La Vigile sera également l'occasion de prier particulièrement pour les membres de notre Conseil pastoral diocésain qui aura été lancé durant le temps pascal.

Portons ce temps du Synode dans notre prière !

Infos sur <https://www.diocese-saintetienne.fr/actualites/synode/prier-pour-le-synode>

Pélé "Lourdes jeunes" du lundi 27 juin au samedi 2 juillet



"Depuis le début du mois de mars les inscriptions pour les jeunes et les accompagnateurs sont ouvertes en ligne sur le site du diocèse. Vous avez jusqu'au 15 mai pour vous inscrire.

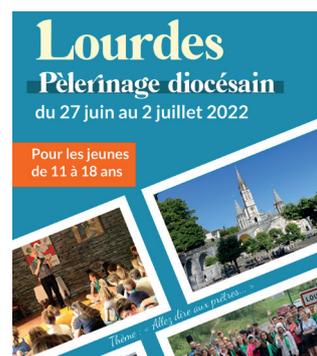
Le pèlerinage jeunes s'adresse à tous les collégiens et lycéens, que vous soyez seul ou rattaché à un groupe d'établissement scolaire ou de mouvement. Nous serons heureux de vous accueillir à Lourdes pour vivre des temps forts avec d'autres jeunes et avec d'autres diocèses. Pour que le pèlerinage jeunes se vive bien, il faut nécessairement la présence d'adultes pour accompagner. Alors, que vous soyez animateur d'un groupe ou que vous ayez envie de découvrir l'accompagnement lors d'un pèlerinage, inscrivez-vous ! Sachez que le prix pour une semaine de pèlerinage est de 286€.

Pour vous aider à financer ce pélé, n'hésitez pas à vous rapprocher de votre mouvement, de votre paroisse, de solliciter des adultes autour de vous en leur demandant de vous « parrainer ». Merci à vous les adultes, grands-parents et amis, de soutenir les jeunes dans cette formidable aventure !"

Xavier Thomas
Pôle jeunes diocésain

Inscriptions jeunes et adultes sur

www.diocese-saintetienne.fr/evenements/lourdes-2022-pelerinage-diocesain



Journée des LEME : "Vous êtes le Corps du Christ"



En cette veille de Carême, les Laïcs en Mission Ecclésiale (LEME) de tous les pôles (coordination paroissiale, initiation chrétienne, santé, Mission Ouvrière...) se sont retrouvés pour une journée conviviale avec notre évêque. L'objectif : vivre une petite pause dans leur mission, un temps de ressourcement à la fois spirituel et convivial. Prière, témoignages, carrefours, intervention de Mgr Bataille ont ponctué la journée, avec une question centrale : qu'est-ce qui pourrait être purifié dans ma mission en cette entrée en Carême ? En s'appuyant sur la lettre de saint Paul aux Corinthiens : "Vous êtes le Corps du Christ" (1Co 12, 12-30). La journée s'est terminée par une célébration eucharistique à la chapelle de la Maison Diocésaine.



Nathalie, pôle jeunes pour la paroisse Sainte-Claire-Sainte-Thérèse-en-Forez.

« Cette journée est un véritable moment de ressourcement. Temps d'accueil, temps de prière, chant, Parole de Dieu, nous aident à marcher vers l'unité. Le texte de saint Paul s'ancre tout à fait dans cet élan de démarche synodale. J'apprécie beaucoup ces temps de pause, de « désert » avec soi-même pour faire le point sur sa mission. C'est tout à la fois un enrichissement et une joie « paisible », dans la paix, qui fait du bien quand on est pris dans le tumulte de tout ce qu'on doit réaliser dans sa mission, quand on est pris par le temps, par « le faire ». Ces rencontres permettent de se poser, de réfléchir à sa mission : quelles sont mes difficultés, quelles sont mes joies ? Comment je peux avancer ? C'est nourrissant ».



Jean-Nicolas, nouveau LEME pour le pôle santé dans la vallée de l'Ondaine, aumônier à l'hôpital de Firminy et l'hôpital Claudinon au Chambon-Feugerolles.

« Je suis très heureux de participer à cette journée, de découvrir ma « nouvelle » famille, de faire partie du Corps du Christ et d'être envoyé en mission. J'ai retrouvé avec joie des personnes avec qui j'étais en formation, j'ai également fait connaissance avec des LEME de ma paroisse

que je rencontrais lors des temps paroissiaux, mais qui sont désormais « mes collègues ». Ayant vécu dans ma vie des temps de solitude, le texte de saint Paul me touche particulièrement ; il montre cette solidarité que nous devrions avoir les uns avec les autres. Certes, en tant qu'aumônier, nous devons avoir le souci des personnes malades, mais même nos collègues peuvent rencontrer des difficultés dans leur vie. Il faut être y être attentif ».



Josiane, nouvelle coordinatrice paroissiale pour la paroisse Saint-Luc.

« C'est intéressant d'entendre les témoignages de personnes engagées dans des missions différentes (aumônier à l'hôpital, coordinatrices, jeunes...), ils rejoignent des points de notre propre mission et nous renvoient à notre propre vécu, incarnant le texte de saint Paul : « Nous sommes le Corps du Christ ». Dans un deuxième temps, nous avons réfléchi personnellement à ce texte, en nous posant diverses questions : comment est-ce que je vis la communion avec les autres membres du corps du Christ sur ma paroisse et dans ma mission ? Ai-je toujours le souci d'un tel ou d'un tel ? Est-ce que je ne laisse pas des personnes à l'écart ? À la sortie de la messe, est-ce que j'ose aller vers des personnes que je ne connais pas ?

Ils ont rejoint le Père



Le Père **Jean-Paul MAZIOUX** est décédé le 15 février 2022 à l'âge de 78 ans. Il débute son ministère de prêtre à Saint-Genest-Malifaux. Très attaché au milieu rural et au monde des jeunes, il est successivement aumônier du MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) et aumônier de l'ACE. En 1991, il arrive à Sail, où il est chargé de la pastorale des jeunes du secteur Anzon-Lignon, puis curé du Haut-Lignon. Il avait eu le bonheur de fêter ses 50 ans de sacerdoce à Noirétable où il est inhumé.



Le Père **François FRAISSE** est décédé le 3 février 2022 à l'âge de 83 ans. Incardiné dans le diocèse de Lyon, il résidait depuis quelques années à Saint-Étienne.



Le Père **Claude GALMICHE**, Père Blanc, est décédé le 7 janvier 2022 à Tassy (83) à l'âge de 96 ans, après 72 ans de vie missionnaire en Zambie, en Pologne, et en France.



Le Père **Irénée NOYE** est décédé le 11 février 2022 à l'âge de 101 ans. Prêtre de Saint-Sulpice, originaire de Saint-Étienne, il a été en poste au Grand Séminaire de Lyon et archiviste général de la Compagnie de Saint-Sulpice.

La Lettre de l'Église de Saint-Étienne, revue mensuelle des catholiques du diocèse de Saint-Étienne
Dépôt légal : Mars 2022

Direction de publication : Hervé Hostein - Rédaction et mise en page : service diocésain de communication
Pour tout contact : communication@diocese-saintetienne.fr - 1 rue Hector Berlioz - CS 13061

42030 Saint-Étienne Cedex 2 - Impression : Corep - Site web : www.diocese-saintetienne.fr Facebook : « Diocèse de Saint-Étienne »

